

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 36 (2021)
Heft: 3

Vorwort: Éditorial
Autor: Trombitas, Mila

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Winnetou, un Chinois et un Nègre

«La fresque murale doit disparaître», a décidé la Commission de l'art dans l'espace public de la ville de Berne. C'est ainsi que se nomme le projet ayant remporté le concours qui permettra de décider du sort d'une fresque murale réalisée en 1949 par les deux peintres bernois Eugen Jordi (1894–1983) et Emil Zbinden (1908–1991) à l'école de Wylergut à Berne. Cette fresque représente un abécédaire: A pour singe («Affe»), C pour chinois, I pour indien et N pour nègre. De mes quatre années passées à l'école de Wylergut, je ne me souviens que de la lettre I que j'associais à Winnetou, héros de films qui, dans les années 70, étaient à l'affiche du cinéma de la Lorraine, un quartier de la ville de Berne. Le Chinois et le Nègre n'avaient pas retenu mon attention. Ils ne faisaient pas partie de mon monde. Aujourd'hui les images illustrant ces trois lettres sont recouvertes de peinture noire.

La commission s'est rangée aux arguments de l'équipe de projet qui a remporté le concours: une telle fresque n'est pas un «endroit approprié pour une école primaire; le débat sur la confrontation à notre passé colonial, qui doit être mené d'urgence au sein de notre société, ne peut y avoir lieu». C'est la raison pour laquelle il faut déplacer la fresque dans un musée après avoir organisé un «processus de désapprentissage» participatif au sein de l'école. Je trouve cela dommage. À mon avis, un débat en classe adapté à l'âge des élèves aurait été plus enrichissant pour les enfants – et leurs parents. D'autant plus que nous vivons dans une société multiculturelle. Qu'en pensez-vous? Écrivez à: info@nike-kulturerbe.ch. Les trois propositions les plus originales seront récompensées par une boîte de têtes de choco.

Mila Trombitas
Co-directrice du Centre NIKE

Von Winnetou, Chinesen und Negern

«Das Wandbild muss weg», entschied die Kommission für Kunst im öffentlichen Raum der Stadt Bern. So heisst das Siegerprojekt einer Ausschreibung zum Umgang mit einer nun unerwünschten Wandmalerei von 1949 von Eugen Jordi (1894–1983) und Emil Zbinden (1908–1991) im Primarschulhaus Wylergut. Es stellt ein Alphabet dar; A für Affe, C für Chinesen, I für Indianer und N für Neger. Von meiner vierjährigen Primarzeit erinnere ich mich nur an das I. Das verband ich mit Winnetou, der in den 70ern über die Leinwand des Lorrainekinos ritt. Der Chinesen und der Neger interessierten mich nicht; in meiner Welt gab es keine Berührungspunkte zu ihnen. Nun sind diese drei Buchstaben schwarz abgedeckt.

Die Kommission folgte der Argumentation des siegreichen Projektteams, dass eine Primarschule «kein geeigneter Ort für das Wandbild» sei; hier entziehe es sich der dringenden, gesamtgesellschaftlich zu führenden Debatte über den Umgang mit dem kolonialen Erbe. Deshalb soll es nun in einem Museum parkiert werden, nach einem partizipativ geführten «Verlernprozess» vor Ort. Ich finde das schade. Eine Auseinandersetzung vor Ort, altersgerecht in den Unterricht eingebaut, hätte ich für die Kinder – und ihre Eltern – spannender gefunden. Vor allem in unserer multikulturellen Gesellschaft. Was meinen Sie? Schreiben Sie uns: info@nike-kulturerbe.ch. Die drei originellsten Vorschläge werden mit einer Packung Mohrenköpfe honoriert.

Mila Trombitas
Co-Geschäftsführerin NIKE